

ENQUÊTE DE CONJONCTURE OCCITANIE

1^{ER} TRIMESTRE 2025

PUBLIÉ EN AVRIL 2025

SOLUCCIO

Les offres



OBSERVATOIRE ÉCONOMIQUE
DES CCI D'OCCITANIE





Le début de l'année 2025 est marqué par un recul généralisé de l'activité.
La confiance frôle son niveau le plus bas.

ENSEMBLE DES ACTIVITÉS



L'activité industrielle reste durablement à un faible niveau.
Le contexte géopolitique et économique conforte le climat d'incertitude et de pessimisme.

INDUSTRIE



L'activité du secteur de la construction recule en ce début d'année.
La faiblesse de la demande et les incertitudes font chuter la confiance.

CONSTRUCTION



Le secteur du commerce est sous pression.
Les commerçants enregistrent une dégradation d'activité, leur moral est au plus bas.

COMMERCE



Un premier trimestre très préoccupant et des perspectives prudentes pour la période à venir.

HÔTELS-CAFÉS-RESTAURANTS



Le climat d'incertitude et de pression économique affecte les prestataires de services.
Le niveau d'inquiétude des chefs d'entreprise s'accroît.

SERVICES



ENSEMBLE DES ACTIVITÉS

LE DÉBUT DE L'ANNÉE 2025 EST MARQUÉ PAR UN RECU L GÉNÉRALISÉ DE L'ACTIVITÉ. LA CONFIANCE FRÔLE SON NIVEAU LE PLUS BAS.

- L'activité des entreprises d'Occitanie est en net recul. La moitié des entreprises enregistre une baisse de leur chiffre d'affaires début 2025. Le recul est particulièrement fort dans le commerce et les hôtels-café-restaurants.
- Les efforts consentis par les chefs d'entreprises pour ne pas augmenter trop leurs prix de vente, dans un contexte de faible de demande où la concurrence s'exacerbe, rognent les marges qui sont toujours au plus bas.
- Les difficultés de trésorerie touchent de nombreuses entreprises et les banques sont perçues comme réticentes face à ces problèmes.
- L'emploi souffre de cette conjoncture morose mais devrait se redresser au printemps. Les difficultés de recrutements persistent dans certains secteurs.
- Les marchés se contractent. La demande à venir faiblit, les carnets de commandes sont globalement peu remplis.
- La confiance des chefs d'entreprise en l'avenir se détériore. La conjoncture mondiale et nationale est perçue comme défavorable, avec une baisse du pouvoir d'achat et une morosité générale.

AVENIR DE L'ENTREPRISE



ÉVOLUTION DU NIVEAU DE CONFIANCE PAR RAPPORT AU TRIMESTRE PRÉCÉDENT

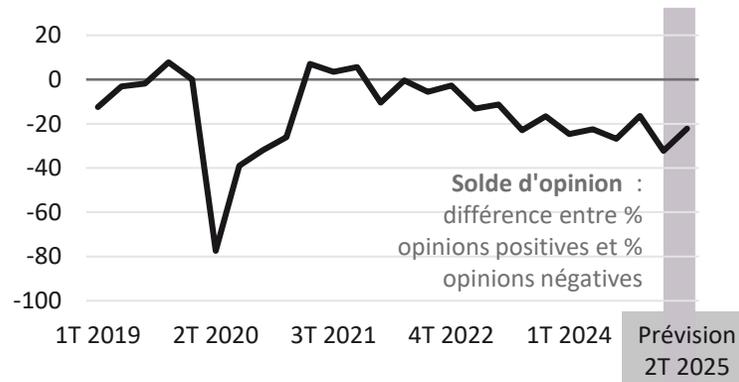


La confiance en l'avenir se détériore de façon importante

TENDANCE DU CHIFFRE D'AFFAIRES PAR RAPPORT À LA MÊME PÉRIODE DE L'ANNÉE PRÉCÉDENTE



ÉVOLUTION DE LA TENDANCE DU CHIFFRE D'AFFAIRES



INDUSTRIE

L'ACTIVITÉ INDUSTRIELLE RESTE DURABLEMENT À UN FAIBLE NIVEAU. LE CONTEXTE GÉOPOLITIQUE ET ÉCONOMIQUE CONFORTE LE CLIMAT D'INCERTITUDE ET DE PESSIMISME.

- L'activité industrielle recule un peu en ce début d'année mais connaîtrait un léger ressaut au deuxième trimestre. Elle se maintient durablement à un niveau inférieur à celui des deux dernières années.
- Les marges se réduisent de nouveau. La hausse des coûts des matières premières et des composants est un souci récurrent. Les trésoreries se dégradent principalement en raison de l'allongement des délais de paiement. De plus, les banques sont réticentes à soutenir les entreprises en difficulté de trésorerie.
- L'emploi enregistre un recul significatif, qui ne devrait pas se poursuivre au prochain trimestre au cours duquel les embauches devraient reprendre. Les recrutements restent cependant difficiles.
- Les carnets de commandes sont peu remplis, ce qui entretient un climat d'incertitude et de pessimisme chez les industriels.
- La confiance en l'avenir se dégrade et se situe parmi les niveaux les plus bas de ces sept dernières années.
- La stabilité économique et politique reste un facteur clé pour la confiance des industriels et force est de constater qu'elle n'est pas au rendez-vous de ce début d'année.

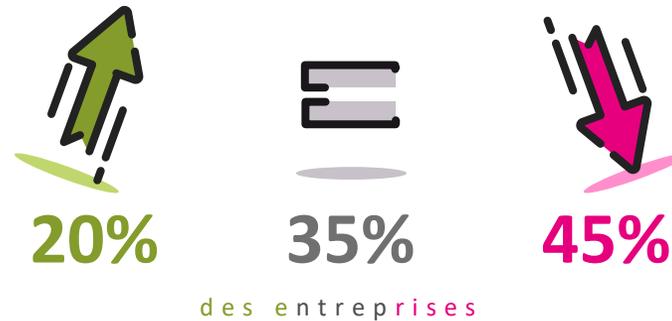
AVENIR DE L'ENTREPRISE



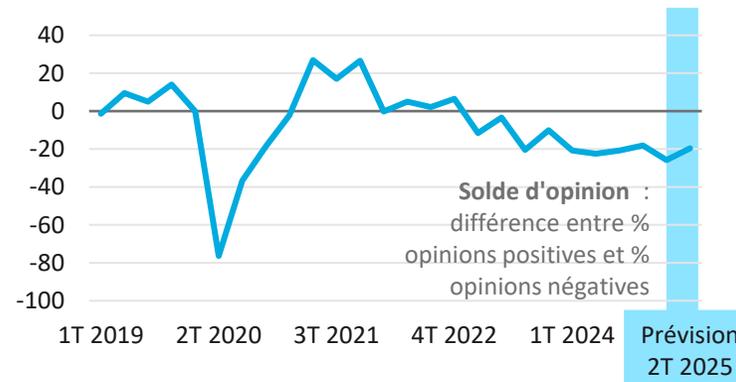
ÉVOLUTION DU NIVEAU DE CONFIANCE PAR RAPPORT AU TRIMESTRE PRÉCÉDENT



TENDANCE DU CHIFFRE D'AFFAIRES PAR RAPPORT À LA MÊME PÉRIODE DE L'ANNÉE PRÉCÉDENTE



ÉVOLUTION DE LA TENDANCE DU CHIFFRE D'AFFAIRES



CONSTRUCTION

L'ACTIVITÉ DU SECTEUR DE LA CONSTRUCTION RECULE EN CE DÉBUT D'ANNÉE. LA FAIBLESSE DE LA DEMANDE ET LES INCERTITUDES FONT CHUTER LA CONFIANCE.

- Près de la moitié des entreprises du secteur de la construction enregistre une baisse de leur activité au premier trimestre, une sur dix, seulement, une hausse.
- La forte concurrence dans ce secteur tire les prix vers le bas ce qui pèse sur les marges qui se réduisent encore un peu plus.
- Les délais de paiement des clients, y compris des administrations, s'allongent mettant à mal la trésorerie des entreprises.
- La baisse des commandes et des chantiers est préoccupante et la visibilité se réduit. Dans le contexte géopolitique actuel, la confiance des consommateurs et des entreprises est en berne, et la demande en pâtit.
- L'emploi recule au premier trimestre, mais les embauches devraient reprendre au printemps, même si trouver du personnel compétent reste un défi majeur.
- Les professionnels de la construction jugent toujours les charges trop élevées, les normes trop nombreuses, compliquées et coûteuses. Le travail à flux tendu et les incertitudes sapent leur moral et la fatigue s'installe.

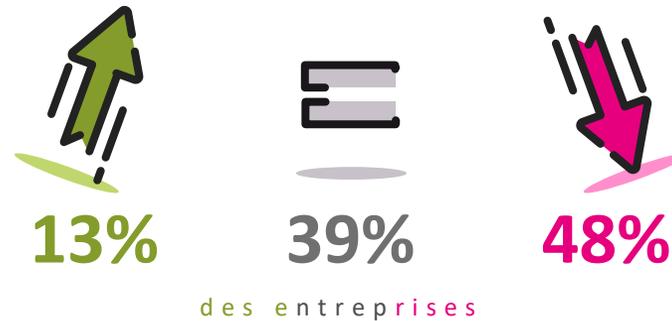
AVENIR DE L'ENTREPRISE



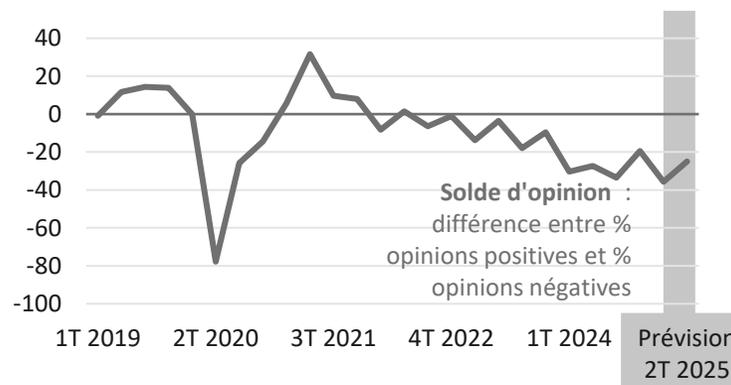
ÉVOLUTION DU NIVEAU DE CONFIANCE PAR RAPPORT AU TRIMESTRE PRÉCÉDENT



TENDANCE DU CHIFFRE D'AFFAIRES PAR RAPPORT À LA MÊME PÉRIODE DE L'ANNÉE PRÉCÉDENTE



ÉVOLUTION DE LA TENDANCE DU CHIFFRE D'AFFAIRES



COMMERCE

LE SECTEUR DU COMMERCE EST SOUS PRESSION. LES COMMERÇANTS ENREGISTRENT UNE DÉGRADATION D'ACTIVITÉ, LEUR MORAL EST AU PLUS BAS.

- Le chiffre d'affaires des commerçants enregistre une nette dégradation au premier trimestre 2025. L'indicateur d'opinion atteint son plus bas niveau depuis 4 ans. La diminution de l'activité est durable. La conjoncture économique jugée morose, la baisse de la fréquentation et du panier moyen constitue un frein majeur à la reprise de l'activité commerciale. Les perspectives restent préoccupantes pour la période à venir. Les commerçants espèrent toutefois que le printemps et l'été apportent un peu de regain d'activité.
- Le faible niveau de trésorerie fragilise fortement les entreprises. Les charges élevées et les coûts de fonctionnement sont des préoccupations majeures pour les commerçants. Les marges sont sous pression.
- Les perspectives d'embauches sont toujours moins nombreuses que les projets de débauches.
- Le manque de clients dans certains centres-villes (baisse de la demande), la concurrence du e-commerce et le changement des modes d'achat sont des facteurs persistants d'inquiétudes.
- Le niveau de confiance quant à l'avenir s'effondre au premier trimestre 2025, reflet d'un profond malaise. C'est dans le commerce que le niveau est le plus bas.

AVENIR DE L'ENTREPRISE



26% 37%

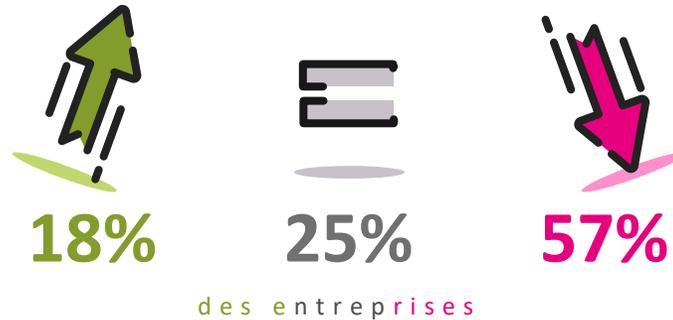
des entreprises

ÉVOLUTION DU NIVEAU DE
CONFIANCE PAR RAPPORT AU
TRIMESTRE PRÉCÉDENT

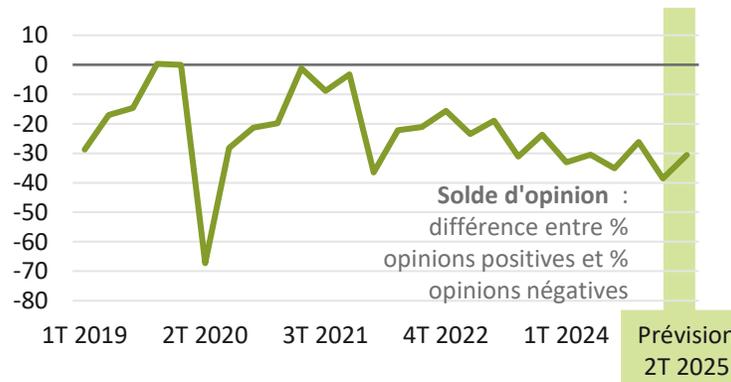


Une confiance en l'avenir s'effondre

TENDANCE DU CHIFFRE D'AFFAIRES PAR RAPPORT À LA MÊME PÉRIODE DE L'ANNÉE PRÉCÉDENTE



ÉVOLUTION DE LA TENDANCE DU CHIFFRE D'AFFAIRES



HÔTELS-CAFÉS-RESTAURANTS

UN PREMIER TRIMESTRE TRÈS PRÉOCCUPANT ET DES PERSPECTIVES PRUDENTES POUR LA PÉRIODE À VENIR.

- L'activité des hôtels-café-restaurants se dégrade au premier trimestre. Les professionnels du secteur font part d'une baisse de la fréquentation touristique liée, notamment, à une moindre dépense des consommateurs en loisirs et tourisme. Les perspectives pour la période à venir sont prudentes. Les hôteliers-restaurateurs espèrent que le beau temps attirera les touristes avec l'arrivée du printemps et de l'été. Ils comptent sur l'attractivité de la région et la fidélité de leurs clients.
- Les marges se dégradent fortement et les tensions sur les trésoreries s'accroissent. L'augmentation des charges (énergie, personnel, taxes) est un problème majeur pour beaucoup d'établissements.
- La concurrence des locations de courte durée et des plates-formes comme Airbnb sont sources d'inquiétudes.
- L'emploi se contracte au premier trimestre. Une amélioration est attendue mais le manque de personnel qualifié et investi est une difficulté récurrente, surtout pour les postes à temps partiel ou saisonniers.
- Les professionnels du secteur sont confrontés à de nombreuses difficultés. Ils montrent un mélange d'optimisme et de prudence. Le niveau de confiance quant à l'avenir de leur entreprise se dégrade par rapport au trimestre précédent.

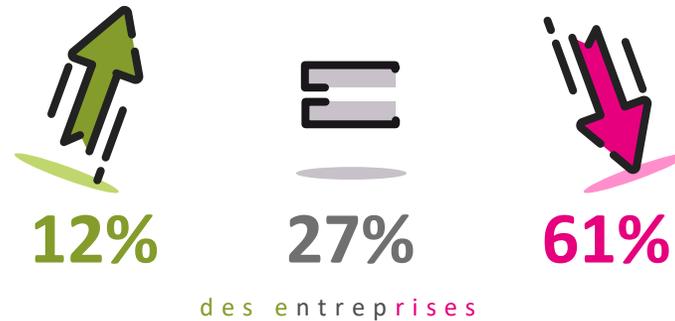
AVENIR DE L'ENTREPRISE



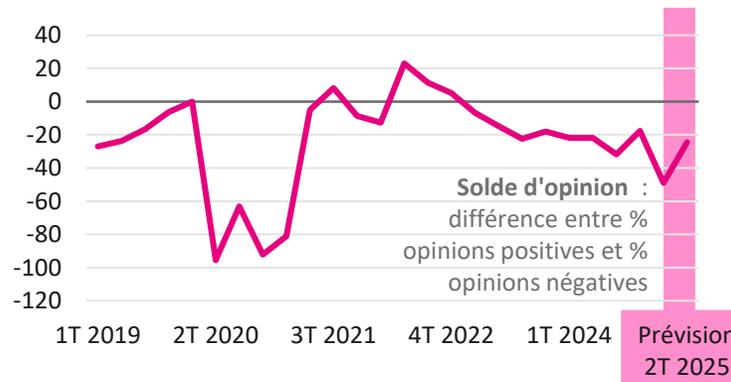
ÉVOLUTION DU NIVEAU DE CONFIANCE PAR RAPPORT AU TRIMESTRE PRÉCÉDENT



TENDANCE DU CHIFFRE D'AFFAIRES PAR RAPPORT À LA MÊME PÉRIODE DE L'ANNÉE PRÉCÉDENTE



ÉVOLUTION DE LA TENDANCE DU CHIFFRE D'AFFAIRES



SERVICES

LE CLIMAT D'INCERTITUDE ET DE PRESSION ÉCONOMIQUE AFFECTE LES PRESTATAIRES DE SERVICES. LE NIVEAU D'INQUIÉTUDE DES CHEFS D'ENTREPRISE S'ACCENTUE.

- La baisse du niveau d'activité est également constatée dans les services. Une moindre dégradation devrait s'observer au prochain trimestre au profit d'une plus grande stabilité. Le contexte économique incertain, la concurrence accrue et la pression sur les prix pèsent sur le niveau d'activité.
- L'état des trésoreries se détériore, les marges également. La hausse des charges, des taxes et des matières premières fragilise les entreprises.
- Les prestataires de services font face à des clients qui se trouvent de plus en plus en difficulté financière et qui sont en manque de visibilité rendant les perspectives de commandes difficiles.
- L'emploi fléchit au premier trimestre.
- Les carnets de commandes sont insuffisants et offrent peu de perspectives d'amélioration de l'activité.
- Les dirigeants font part de nombreux défis à relever avec notamment une pression de renouvellement face à l'évolution rapide des technologies et l'impact de l'intelligence artificielle.
- Le niveau de confiance quant à l'avenir de l'entreprise se détériore, il atteint son niveau le plus bas.

AVENIR DE L'ENTREPRISE



32% **38%**

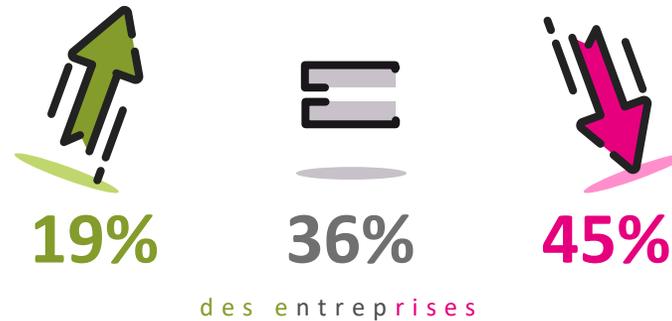
des entreprises

ÉVOLUTION DU NIVEAU DE CONFIANCE PAR RAPPORT AU TRIMESTRE PRÉCÉDENT

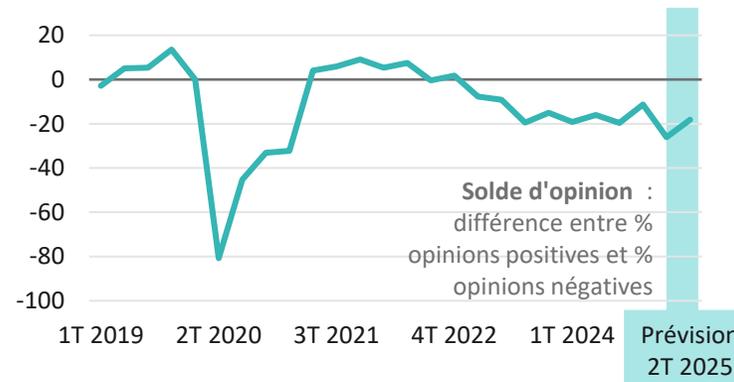


La confiance en l'avenir est au plus bas

TENDANCE DU CHIFFRE D'AFFAIRES PAR RAPPORT À LA MÊME PÉRIODE DE L'ANNÉE PRÉCÉDENTE



ÉVOLUTION DE LA TENDANCE DU CHIFFRE D'AFFAIRES



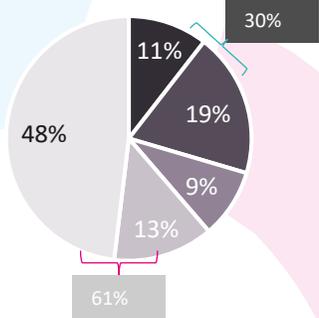
QUESTIONS D'ACTUALITÉ

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE GÉNÉRATIVE :
QUELS SONT LES USAGES DANS LES
ENTREPRISES ?



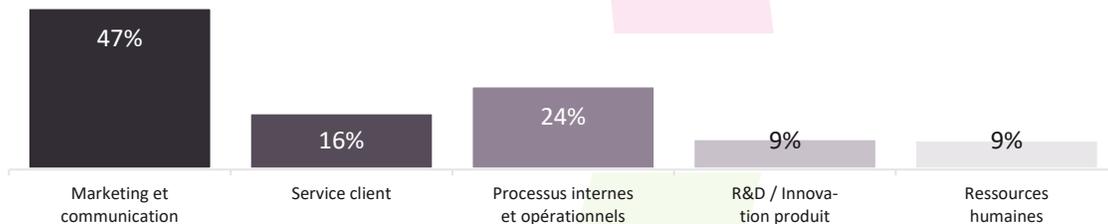


Utilisation de solutions de l'IA générative



- Utilisation régulière
- Utilisation ponctuelle
- Test/expérimentation en cours
- Non, mais des projets d'intégration existent
- Non et pas d'intention de l'intégrer

Domaines d'utilisation de l'IA générative



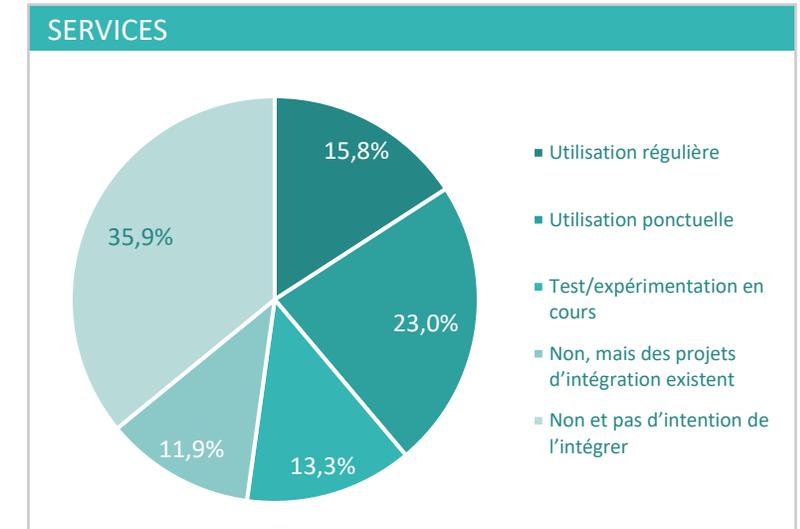
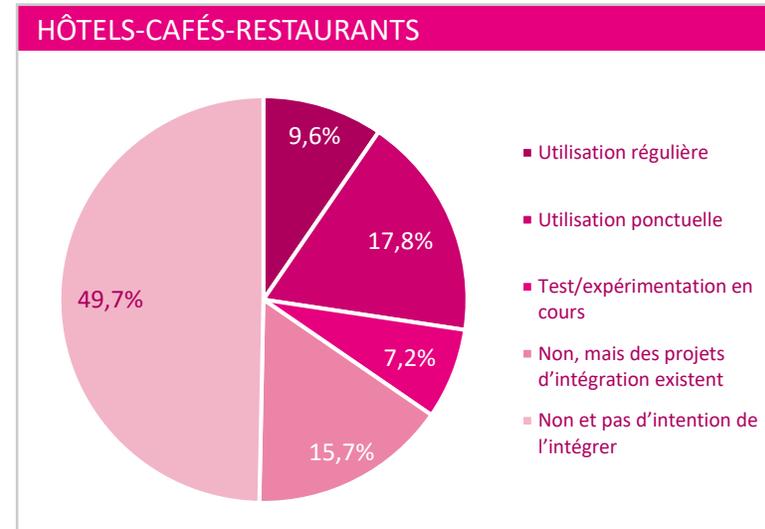
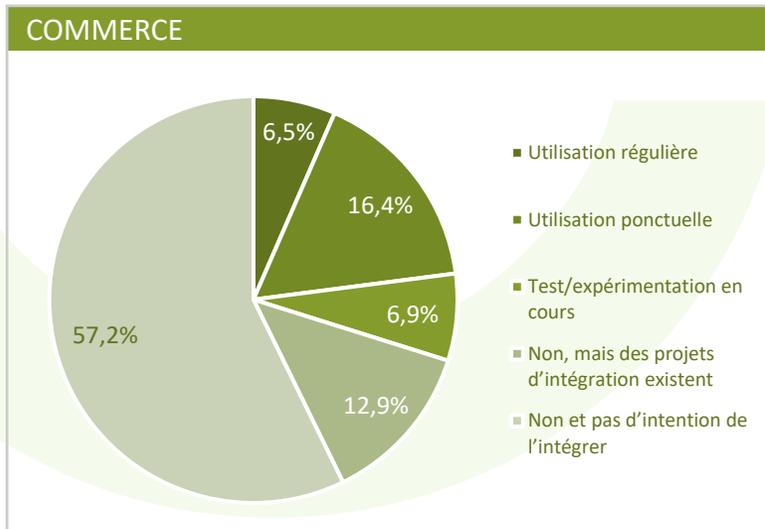
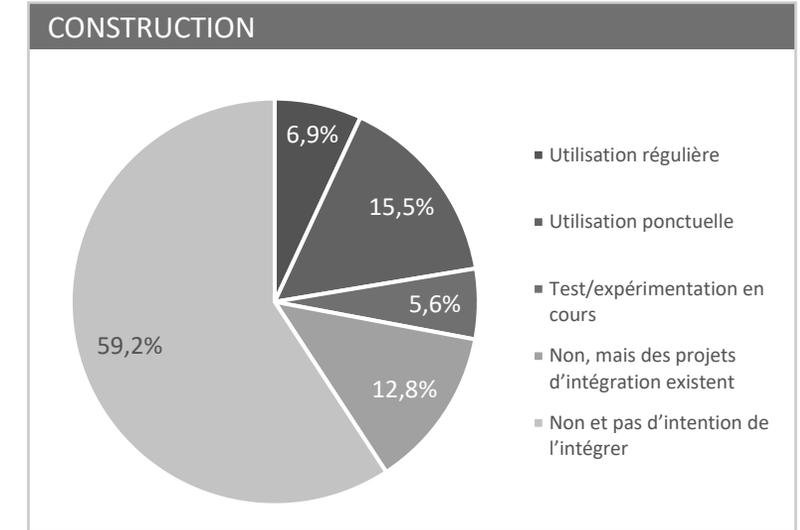
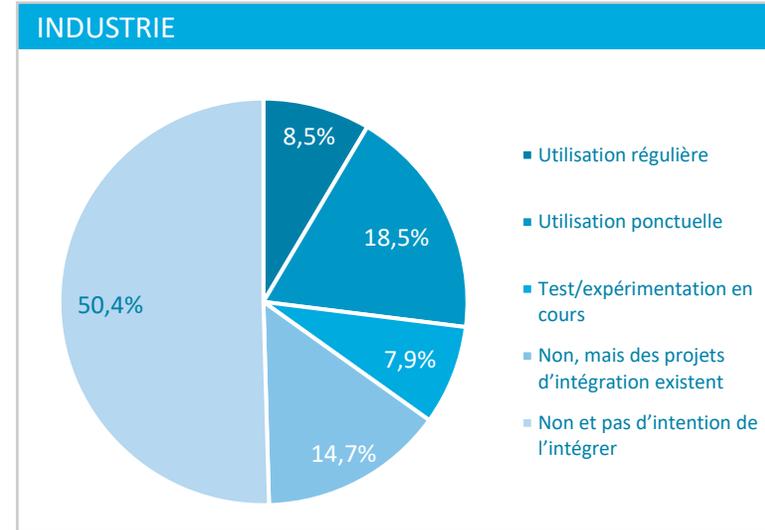
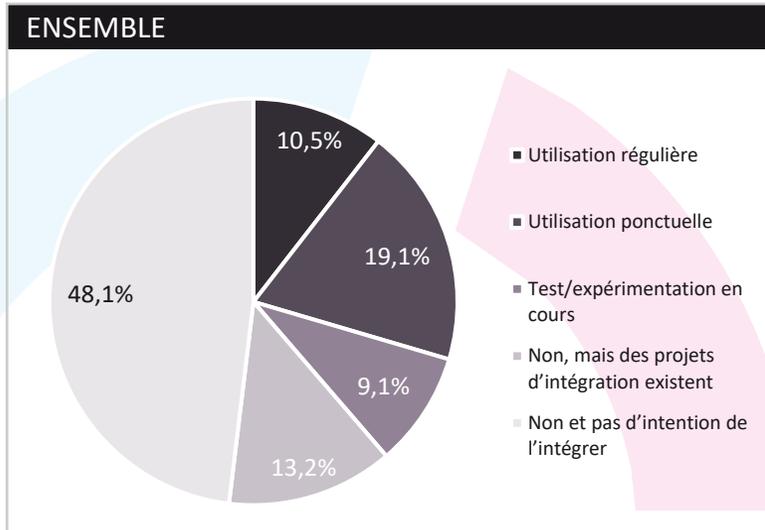
Freins à l'intégration de l'IA générative



- **L'utilisation de l'IA générative dans les entreprises est encore loin d'être généralisée** : elle est utilisée par moins d'une entreprise sur trois de façon régulière ou ponctuelle.
 - 10% des dirigeants indiquent une utilisation régulière dans leurs structures au cours des trois derniers mois, 19% mentionnent une utilisation ponctuelle et 9% sont en phase d'expérimentation.
 - 61% n'ont pas recours à l'IA, dont 48% qui n'ont pas l'intention de l'intégrer dans leur entreprise.
- **L'adoption de l'IA générative est variable selon les secteurs d'activité.**
 - Elle est plus utilisée dans les services que dans l'ensemble des autres secteurs (39% d'utilisation régulière ou occasionnelle)
 - Elle est moins utilisée dans la construction et le commerce (respectivement 22% et 23% d'utilisation régulière ou occasionnelle)
- **Les usages de l'IA dans les entreprises concernent principalement le domaine du marketing et de la communication.**
 - 47% des dirigeants citent une utilisation dans le marketing et la communication (création de contenu, campagnes publicitaires, ...). Cette pratique dominante s'observe dans l'ensemble des secteurs d'activités.
 - L'utilisation dans les processus internes et opérationnels (automatisation, gestion des données) est le deuxième domaine cité (24%).
 - Le domaine du service client (chatbots, assistance automatisée) est cité par 16% des répondants. Il est plus particulièrement important dans le secteur de l'hôtellerie-restauration (item cité en 2^{ème} position contre en 3^{ème} position dans les autres secteurs d'activités).
 - Les Ressources Humaines (9%) et la R&D (9%) sont les deux domaines les moins mentionnés.
- **L'appropriation de l'IA est principalement freinée par un manque de compétences internes** : frein cité par 40% des entreprises interrogées. La montée en compétence et la mise en place de formations adaptées apparaissent donc primordiales pour le développement de l'IA dans les entreprises. La sécurité des données, la confidentialité, la fiabilité et la précision des résultats préoccupent également les dirigeants. Les coûts élevés d'implémentation sont également cités. Et enfin, dans une moindre proportion, sont mentionnés les impacts sur l'emploi et les processus.

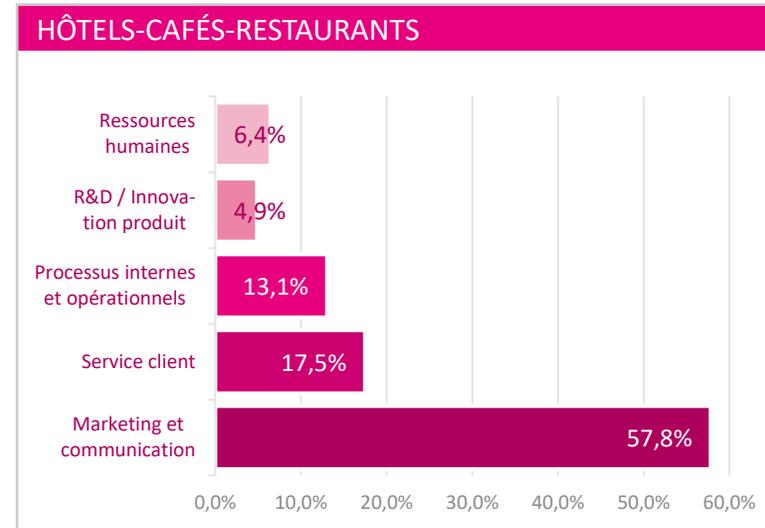
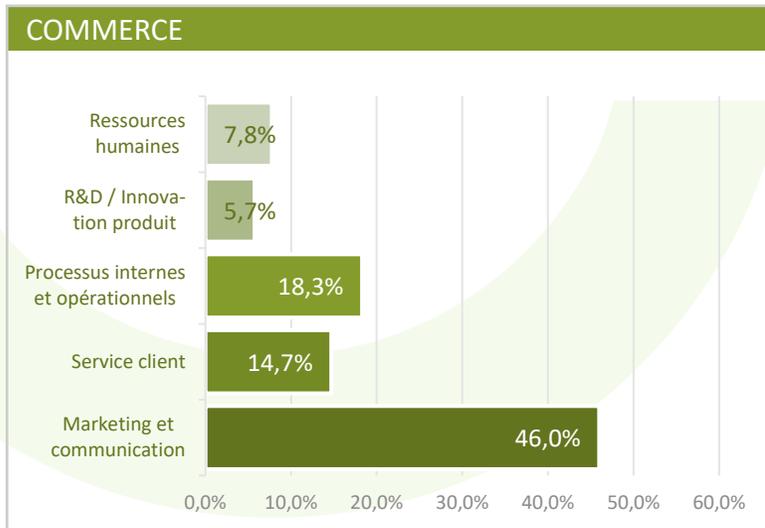
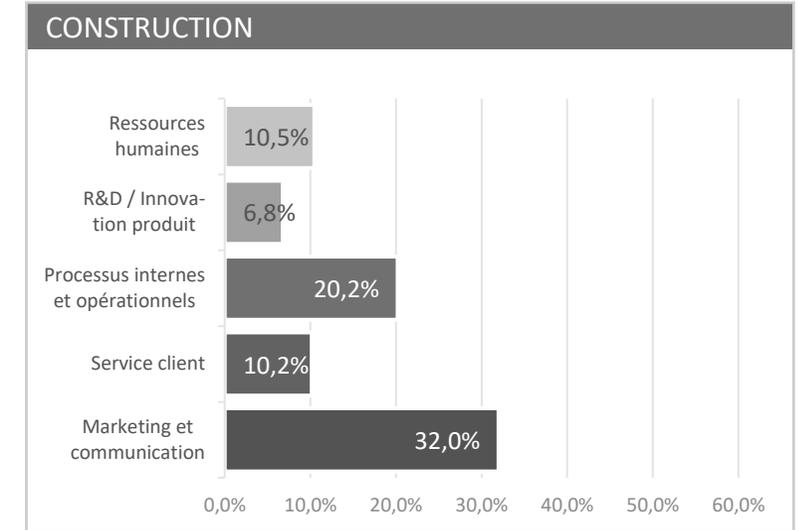
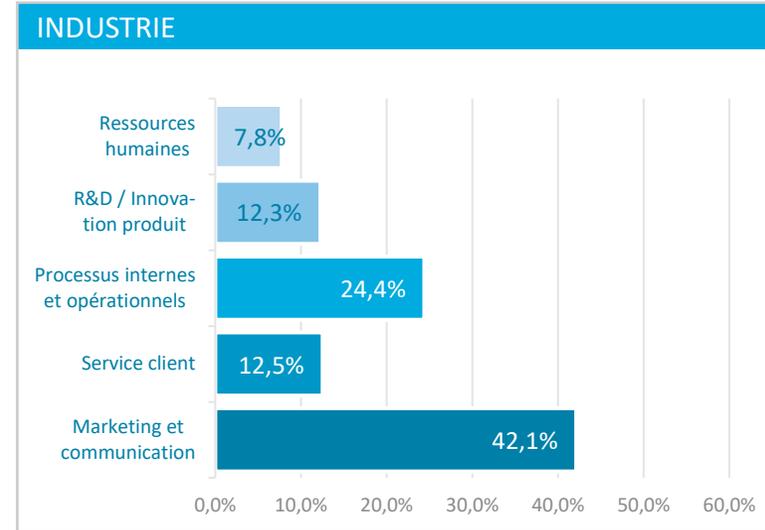
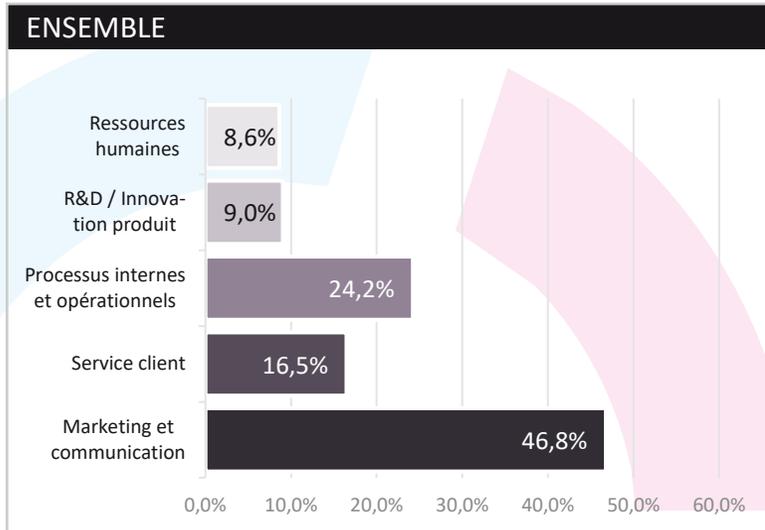


AU COURS DES 3 DERNIERS MOIS, VOTRE ENTREPRISE A-T-ELLE UTILISÉ DES SOLUTIONS D'IA GÉNÉRATIVE



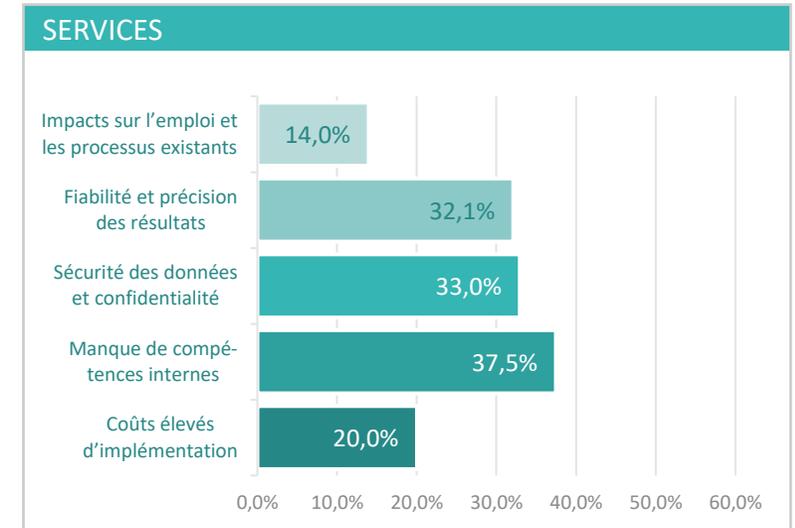
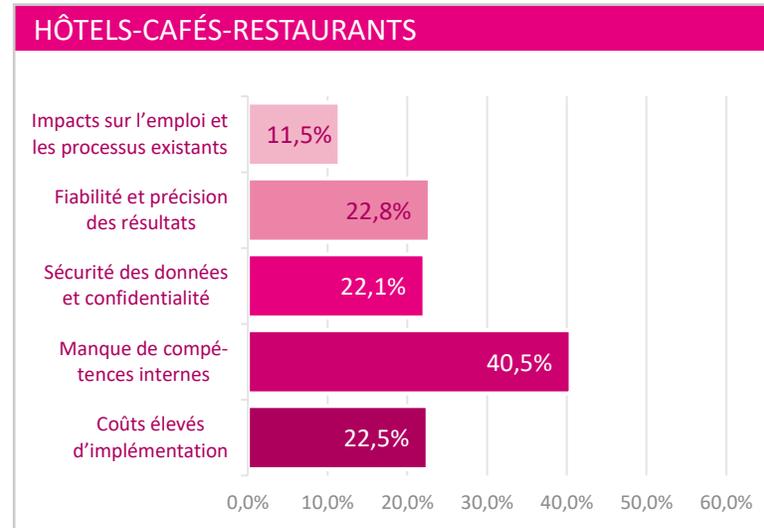
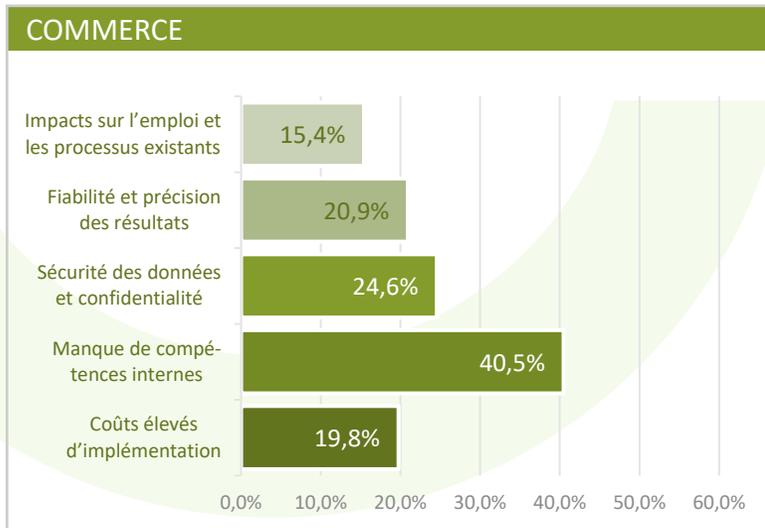
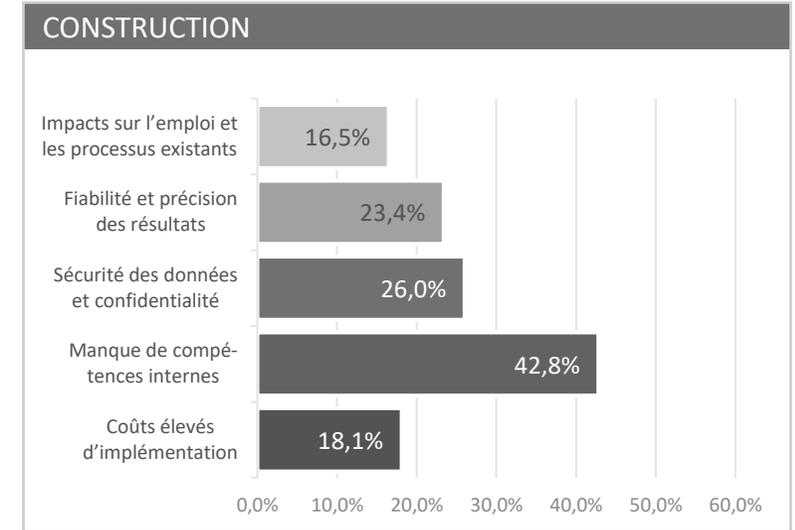
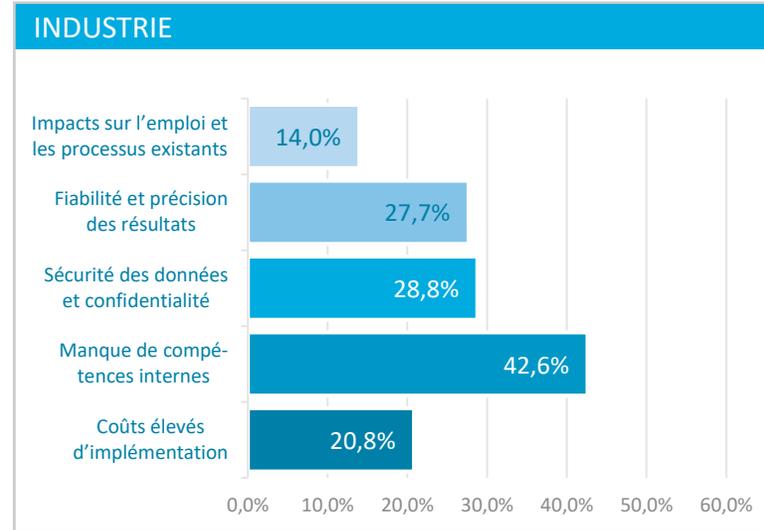
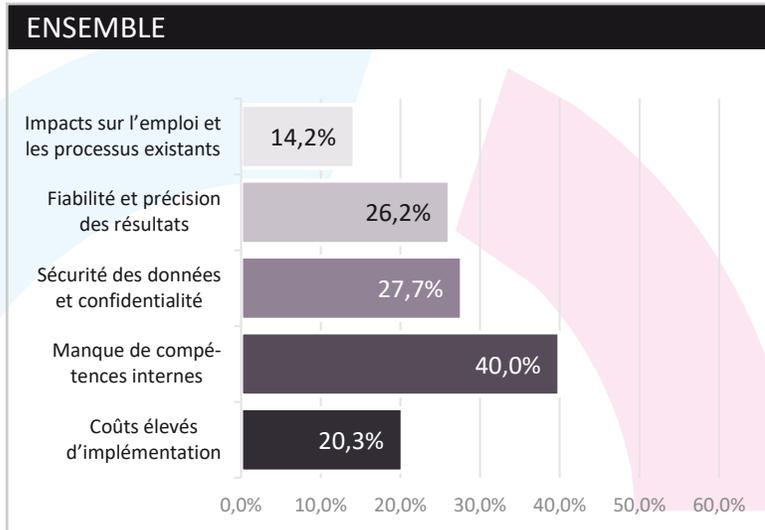


DANS QUELS DOMAINES L'IA GÉNÉRATIVE EST-ELLE OU POURRAIT-ELLE ÊTRE INTÉGRÉE DANS VOTRE ENTREPRISE ?





QUELS SONT, SELON VOUS, LES PRINCIPAUX FREINS À L'INTÉGRATION DE L'IA GÉNÉRATIVE DANS VOTRE ENTREPRISE ?





Cette **enquête de conjoncture** a été menée **en mars 2025**, elle a permis de recueillir le témoignage de **2 883 chefs d'entreprises**.

L'objectif est d'apprécier la perception des entreprises vis-à-vis de leur environnement économique.

Elle comporte des éléments qualitatifs permettant d'évaluer la perception des dirigeants sur la santé économique de leur entreprise.

Les résultats sont présentés pour cinq domaines d'activité : industrie, construction, commerce, services, hôtels-café-restaurants.

Les activités suivantes sont exclues du champ de l'enquête : Agriculture, sylviculture, pêche ; Production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné ; Activités financières et d'assurance ; Administration publique ; Enseignement ; Santé humaine et action sociale ; Activités des ménages en tant qu'employeurs ; Activités indifférenciées des ménages en tant que producteurs de biens et services pour usage propre ; Activités extraterritoriales ; Cokéfaction et raffinage ; Captage, traitement et distribution d'eau ; Collecte et traitement des eaux usées ; Activités de poste dans le cadre d'une obligation de service universel ; Activités vétérinaires

Les activités de boulangeries-pâtisseries et charcuteries sont rattachées à la catégorie commerce. Les activités de promotion immobilière sont rattachées à la catégorie services.

2 883 chefs d'entreprises ont répondu à cette enquête, dont :

- **343** dans le secteur industrie
- **305** dans le secteur de la construction
- **777** dans le secteur du commerce
- **466** dans le secteur des hôtels, cafés, restaurants
- **992** dans le secteur des services

ENQUÊTE DE CONJONCTURE OCCITANIE

1^{ER} TRIMESTRE 2025

PUBLIÉ EN AVRIL 2025

